

La page douloureuse de la fermeture de la clinique des Lices, à Blois, est en train de se tourner. L'histoire de la clinique de Blois, en trois puis en deux sites, va connaître un nouveau chapitre : la Polyclinique en un seul site. Présenté ainsi, cela paraît simple. En réalité, au-delà de l'aspect financier, économique, foncier et même architectural, ce projet constitue une vraie révolution dans les têtes du personnel. Une révolution que la direction veut la plus douce possible. Par étapes, ainsi que le projet a lui-même avancé. Vendredi dernier, la communauté d'agglomération de Blois a décidé d'apporter sa contribution au franchissement d'une nouvelle étape. En décidant de verser 2€ par m<sup>2</sup> à la CCI de Loir-et-Cher (propriétaire du terrain), Agglopolys facilite le bouclage du dossier (lire ci-dessous), et la direction de la Polyclinique ne cache pas sa satisfaction : « Nous apprécions ce geste de l'agglomération pour ce projet qui est, il est vrai, structurant pour elle », commente Yvan Saumet, président du directoire de l'établissement.

Comment fait-on une révolution en douceur ? En associant le personnel à la définition du projet final. C'est ce que s'attache à faire l'équipe de M. Burgot, Rodrigue et Germain, autour d'Yvan Saumet.

« *Nous travaillons avec un cabinet spécialisé d'architectes et d'ingénieurs, explique Yvan Saumet. Nous avons créé onze groupes de travail, sur la base du volontariat, mêlant personnels et praticiens. Ainsi, par thème, 130 personnes travaillent ensemble, réfléchissent ensemble, étudient les plans ensemble. Demain, nous passerons aux maquettes et nous installerons même une chambre type à l'échelle 1, afin que chacun puisse encore améliorer le projet.* ». Avec les architectes, les groupes se sont réunis quatre fois mais « nous avons aussi réuni deux fois l'ensemble du personnel à Cap Ciné pour expliquer et permettre au personnel de poser des questions. A la première réunion, près de 250 personnes sont venues, ce qui, sur un effectif de 330 personnes, n'est tout de même pas mal ! » se félicite Yvan Saumet.

Le Dr Rodrigue souligne, pour sa part, « *que les services actuellement sur chaque site devront apprendre à travailler en une seule équipe. Ce sont des habitudes nouvelles qu'il faudra prendre. D'ici le déménagement, nous regrouperons d'ailleurs des services pour anticiper, grandeur réelle, sur ce que seront, demain, ces nouvelles méthodes et habitudes.* » Illustration non médicale : « *Le 1<sup>er</sup> janvier, nous allons unifier nos deux systèmes informatiques.* »

#### « **Le projet est devenu crédible** »

Cette démarche très collective et très positive inspire cette réflexion au Dr Rodrigue : « *Si le personnel s'associe aussi sérieusement, c'est que notre projet est devenu crédible* ». Yvan Saumet en écho : « *Le fait que des personnels, surtout infirmiers, qui nous avaient quittés lors de la fermeture des Lices prennent contact pour revenir, c'est aussi le signe de notre crédibilité* ». Elise Contour, chargée de la communication et du site Internet ajoute : « *Nous avons dû ouvrir une page pour accueillir les CV de praticiens, notamment parisiens, candidats à un poste dans la future polyclinique. C'est sans doute aussi parce qu'ils ont été convaincus du sérieux et de la qualité du projet.* »

Si l'on a, à ce point, le besoin de rassurer encore, c'est que la convalescence n'est pas tout à fait achevée. Mais en bonne voie, docteur.

**Bruno BESSON**

### Longue Histoire d'une fusion

La Polyclinique de Blois est née de la fusion de totalité des cliniques privées MCO (médicale, chirurgicale et obstétrique) de Blois. Au départ étaient trois cliniques privées parfaitement autonomes : les Lices, St Côme & St Damien, et Florimond Robertet.

La Polyclinique est portée sur les fonds baptismaux fin mai 1998, avec l'officialisation de la fusion par absorption de la clinique des Lices par la clinique St Côme & St Damien. Le terme absorption étant uniquement juridique. En réalité, il s'agit seulement d'un rapprochement avec maintien des deux sites et des plateaux techniques, puisque les deux établissements sont complémentaires. Chacun ayant en effet sa spécialité : l'orthopédie et la traumatologie pour les Lices et le « mou » (c'est le terme couramment utilisé) c'est à dire le viscéral, pour St Côme & St Damien. Chaque clinique garde également ses urgences spécifiques. En revanche, cette

fusion permettra une mise en commun des services administratif et logistique. Un regroupement motivé par la nécessité d'une meilleure résistance financière et une dynamique de synergie en vue de leur accréditation officielle par l'Agence d'hospitalisation.

L'histoire se poursuit par la fermeture en 1999 de la maternité de la clinique Florimond Robertet pour des raisons financières et médico-réglementaires. Depuis plusieurs années, la maternité, tournait avec 350 accouchements alors que 600 auraient été nécessaires pour atteindre le point d'équilibre. Une fermeture qui permettra de donner plus d'aise à son service de chirurgie.

C'est en décembre 2001 que la clinique Florimond Robertet rejoint la Polyclinique de Blois. Compte tenu du contexte, nouvelles normes en matière de sécurité, renouvellement à vitesse accélérée de matériel lourd, nécessité de se moderniser et pression de l'Agence régionale de l'hospitalisation, rendent ce rapprochement inéluctable.

Une nouvelle étape de l'évolution du paysage de l'hospitalisation privée est franchie le 30 juin 2002 avec la fermeture définitive de la clinique des Lices. Une décision imposée par les pertes financières importantes de la Polyclinique en 2001. Cette fermeture s'accompagnera d'un plan social et d'une nouvelle répartition des activités au sein des deux établissements restants. Une nouvelle étape avant la mise en route dès octobre 2002 de la stratégie pour l'ultime et indispensable étape de la saga Polyclinique : la construction et l'ouverture vers 2005 de la nouvelle Polyclinique.

#### Santé financière retrouvée

Le coût du projet clinique est toujours estimé à 25 M€ « *Ce chiffre comprend essentiellement la construction mais aussi l'achat ou renouvellement de quelques équipements* », précise le Dr Burgot. Le bâtiment de consultation externe et du scanner fait l'objet d'un financement distinct puisqu'il s'agit d'un projet impliquant des partenaires médicaux extérieurs à la clinique.

Le plan de financement semble aujourd'hui arrêté de la manière suivante, ainsi que nous l'a expliqué Yvan Saumet : « *18 M€ à 20 M€ d'emprunt et 5 M€ à 6 M€ d'autofinancement, la vente de nos bâtiments représentant tout de même 3 M€.* » Il ajoute : « *Nous venons d'apprendre , en outre, que notre projet a été retenu par le ministère de la Santé, dans le cadre du plan national « Hôpital 2007 », ce qui signifie que nous aurons également une aide de l'état* ».

Lorsque la clinique des Lices a été fermée, c'est que sa situation financière était celle d'une maladie incurable. « *Cette période a été difficile humainement puisque l'établissement a été contraint à un plan social. Depuis, ces mesures prises pour stopper l'hémorragie ont porté leurs fruits. C'est d'ailleurs parce que nous avons été capables de rétablir la situation financière que nous sommes aujourd'hui crédibles auprès des banques lorsque nous leur avons présenté notre projet. Très clairement, souligne Yvan Saumet, non seulement notre exercice n'est pas déficitaire, mais nous sommes plutôt au-dessus de nos objectifs.* »

Le personnel des deux sites actuels de la Polyclinique est de 330 personnes, sans compter les praticiens. Le nombre de lits et places (hospitalisation courte allant de quelques heures à la journée) est actuellement de 2130. Dans la nouvelle structure, sur le Parc A10, le nombre de lits et places sera porté à 255, dont très exactement 190 lits et 65 places.

Au chapitre des chiffres froids et sans commentaires, il faut en ajouter un qui n'est pas le moins important dans le projet. Il s'agit du nombre de places de parking. Avec humour, certains membres du personnel n'hésitent pas à dire que « la clinique va passer de 45 places à plus de 500 ! ». Ce sera 530 places exactement.